

Zeitschrift:	Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport
Herausgeber:	École fédérale de sport de Macolin
Band:	53 (1996)
Heft:	7
Artikel:	Pour que l'esprit souffle et que l'unité règne dans la maison olympique
Autor:	Jeannotat, Yves
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-998351

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 29.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



La flamme olympique, tout un symbole.

Pour que l'Esprit souffle et que l'Unité règne dans la Maison olympique

Yves Jeannotat

Pour ce numéro de la revue consacré d'une part aux Jeux olympiques d'Atlanta qui ont actuellement lieu, et à l'olympisme d'autre part, MACOLIN a demandé à son ancien rédacteur où en était l'esprit olympique, cent ans après les premiers Jeux des temps modernes. Ce dernier a bien voulu nous livrer ses réflexions personnelles et nous dévoiler les coins et recoins de son étonnante «maison olympique». (Ny)

L'«Esprit» est une force invisible et irrésistible. Lorsque souffle l'Esprit, les êtres en quête d'unité et d'harmonie se rassemblent et les choses qui les entourent s'animent. Si la «Maison olympique» doute de sa cohésion et du bon fonctionnement de son organisation, c'est peut-être parce qu'elle est inachevée et incomplètement occupée. Or la moindre fissure permet les infiltrations dévastatrices et il suffit d'un courant d'air pour provoquer désordre et insécurité. En bref, le sort

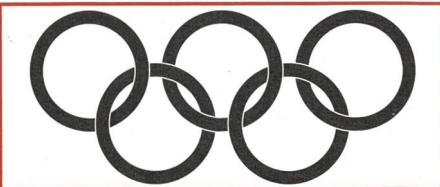
d'un Olympisme «un et universel» dépend essentiellement de la sagesse, de la fiabilité et de l'indépendance de ses gardiens. Ceux-ci n'existant pas, au seuil des JO du centenaire qui auraient d'ailleurs dû être célébrés à Athènes, le péril reste en la demeure (violence, exploitation des enfants notamment).

Parce qu'il requiert, entre autres, une approche philosophique, culturelle, politique et structurelle, le sujet qui traite de l'Unité et de l'Esprit olympiques exige-

rait, pour être complet, un développement de plusieurs dizaines de pages. L'étude qui suit n'est donc qu'une amorce et sa seule ambition – dans un premier temps du moins – est d'essayer d'inciter à une réflexion plus approfondie et plus acérée, plus spécifique et plus concrète, mieux orientée et, surtout, sûre de bénéficier de transferts linguistiques précis et plus respectueux de *l'esprit qui vivifie que de la lettre qui tue* (saint Paul: «Epître aux Corinthiens»). Indispensable pour présenter et développer un concept de portée universelle, le plurilinguisme est souvent à l'origine de déviations du sens premier des mots, donc de la pensée émise, ce qui entraîne inéluctablement des erreurs d'interprétation et des déformations de la pensée.

Choix des termes

C'est le cas, par exemple, lorsque l'on parle d'Unité et d'Esprit du *Mouvement olympique*, plutôt que d'*Unité et d'Esprit olympiques*. En français, le mot *unité*, tel qu'il est utilisé dans cette expression, est en contradiction avec le mot *mouvement* – probablement dévié de l'anglais



en l'occurrence – dans son acception, assez récente, d'*organisation dynamique*.

Je précise donc le sens qu'il y a lieu de donner à l'*unité* dont il est question ici. *La multitude qui ne se réduit pas à l'unité est confusion; l'unité qui ne dépend pas de la multitude est tyrannie*, a dit Pascal dans ses «Pensées». C'est de cette unité-là dont l'Olympisme doit s'inspirer dans le fonctionnement harmonieux ou *eurythmique* des rouages de son organisation dynamique. Jamais – ou je me trompe fort – de Coubertin n'a parlé de *Mouvement olympique*.

Cela dit, l'expression étant solidement entrée dans l'usage, il convient de respecter son sens *unitaire* fondamental, sens qui recouvre un certain nombre d'*unités* composantes. Juan Antonio Samaranch ne le fait pas, par exemple – par inadvertance sans doute, à moins qu'il ne s'agisse, justement, d'une erreur de traduction – lorsqu'il écrit, dans «*Esprit olympique*»: (...) *Le Comité international olympique et le Mouvement olympique collaborent...* (...) Dans cette phrase, le *Comité international olympique*, en se faisant l'auteur séparé d'une mission commune et en se donnant un rôle parallèle plutôt qu'intégré au *Mouvement* rompt l'*Unité olympique*. Cela peut n'avoir l'air de rien. C'est pourtant suffisant pour semer le trouble dans bien des esprits.

De fait, l'*Unité olympique* – au sens pascalien du terme – n'est concevable que dans le fonctionnement harmonieux de toutes ses composantes en elles-mêmes et entre elles.

Pour éviter les confusions d'origine terminologique, je ne parlerai donc plus, dès lors, d'*Unité* et d'*Esprit* du Mouvement olympique, mais d'*Unité* et d'*Esprit olympiques*, et de *Maison olympique*, dont les composantes s'appelleront *modules*.

La maison est le symbole par excellence de l'*Unité*. Elle-même *Unité* de l'organisation communautaire, planétaire et universelle, les *modules* qui la composent sont autant d'*unités* intérieures. Nul autre symbole ne parvient à susciter avec une telle force le désir d'identification. *La maison vibre comme un grand cœur de pierre* (Alphonse de Lamartine), et celui qui se sent interpellé est fier de pouvoir répondre: *Je ne suis pas de nulle part puisque j'ai une maison: ma maison, notre maison; je vais à la maison, je suis bien à la maison, nous nous plaisons à la maison; je reste à la maison, l'*Esprit habite notre maison*.* Comme il y a de nombreuses demeures dans la Maison du Père, les *modules* s'imbriquent harmo-

nieusement, autour de la Charte qui en est la colonne maîtresse, jusque dans les derniers recoins de la *Maison olympique*.

Tout ce qui se passe dans un *module*, tout ce qui en sort ou y pénètre concerne l'ensemble de la *Maison olympique* et doit donc s'articuler autour de la Charte, de bas en haut pour ce qui est d'essence charismatique, éthique, philosophique, éducative, artistique et culturelle, de haut en bas pour ce qui relève des JO (du sport), du spectacle, de la gestion et de l'administration. Dans les deux cas, tout évolue en direction du centre, où siège le Maître de Maison et son aréopage. Après délibération, leurs décisions sont irrévocables, ce qui peut être source de problèmes.

Si les choses se passent ainsi, il y a de bonnes chances que l'*Unité de fonctionnement de la Maison olympique* soit préservée. Mais qu'en est-il de l'*Harmo-nie*? Qu'en est-il de l'*Esprit*? Personne ne semble être actuellement en mesure d'intervenir en cas de déviation.

L'Olympisme est-il une culture, cet ensemble de structures sociales et de manifestations artistiques, religieuses et intellectuelles qui définissent un groupe ou une société par rapport à un/une autre, ce qui a fait dire au Britannique Robert Bolt qu'elle est plus qu'une idéologie, tout comme une communauté est plus qu'un Etat?

L'Olympisme est-il une religion, cet ensemble de croyances qui relient les hommes au sacré, au «sur-naturel» et que, pour les mêmes raisons, l'on craint autant que l'idéologie?

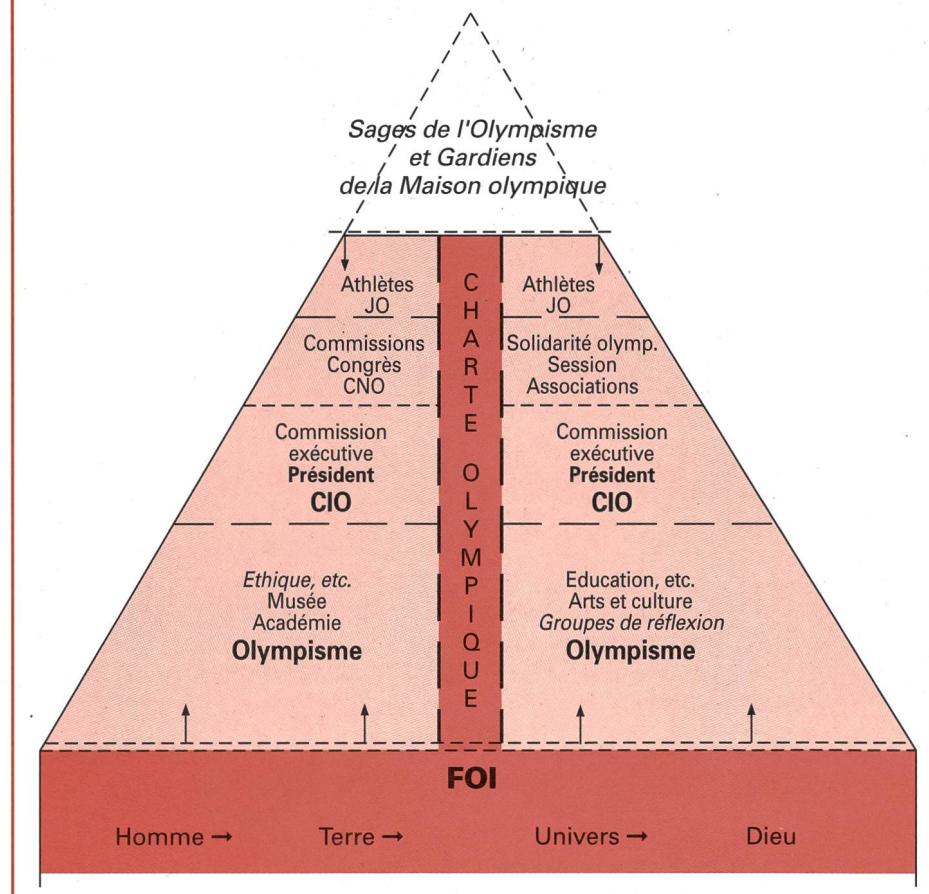
Peu importe au fait l'appellation que l'on veut bien lui donner. A condition que, comme le proclamait en substance de Coubertin, on ne prenne pas l'*Olympisme* pour un système, mais pour un état d'esprit imprégné d'amour et fondé sur la *Foi*, part d'irrationnel plus proche du cœur que de la raison et qui peut donc en tout temps renouveler la figure du monde selon l'*idéal que l'on chérit*. (Pierre Drieu La Rochelle).

*Croire en l'*Homme*? L'existence, lourde de tant de maux et de peines ne se justifie, il faut le répéter, que par la *Foi*, non pas en l'*Homme pour l'Homme* mais, par-delà sa grandeur, en la *Terre* qui le porte, en l'*Univers* dans lequel elle gravite et en l'*Infini* qui pourrait bien être *Dieu* ou quelque chose qui lui ressemble...*

L'Olympisme

L'Olympisme est-il une idéologie, cet agencement d'idées qui constitue un corps de doctrine philosophique et qui conditionne le comportement individuel ou collectif, raison pour laquelle d'aucuns la craignent car elle peut prendre appui sur la haine autant que sur l'amour?

La Maison olympique



Un nombre considérable de philosophes ont ainsi disserté sur l'*Olympisme*, sur sa *doctrine*, ses *vertus*, son *esprit*, et ceci dès les temps anciens. De fait, ce ne sont pas les JO, mais l'*Olympisme* qui nous rattache à l'Antiquité et à la pensée (sportive) universelle. C'est bel et bien l'*Olympisme* qui cimente les fondations de la *Maison olympique* et qui sert de fondements à l'*«Organisation»* qui l'habite. Dans son sous-sol, la *Maison olympique* abrite – et ses habitants ne le savent pas tous – un trésor inestimable, un trésor qui produit une lumière révolutionnaire, puisqu'elle vient d'en bas...

Tout ce qui a pour objectif de violer le trésor de la Maison olympique et, volontairement ou non, de perturber la lumière qui s'en dégage nuit à l'Unité olympique.

Le CIO

Le CIO règne au cœur de la *Maison olympique*. Il n'en est donc pas les fondements. Fort de son président et de sa commission exécutive, de son congrès et de sa session, entre autres, il a pour mission importante de confier et de surveiller l'organisation des Jeux olympiques, sorte de messe solennelle quadriennale dont les célébrants sont les athlètes. Il lui appartient aussi de défendre et de promouvoir l'*Olympisme*, sa philosophie et ses idéaux tout en le protégeant

Si le CIO est bien, en dernier ressort, l'arbitre des Jeux et des autres mouvements qui se produisent à l'intérieur de la *Maison olympique*, il a pris un virage dangereux pour l'*Unité* et pour l'*Esprit olympiques* le jour où, comme le rapporte Mohamed Mzali dans son livre «L'*Olympisme aujourd'hui*», il a lui-même décrété qu'il lui appartenait aussi d'être *le gardien universel et avisé de l'Olympisme*. Mzali poursuit: *Il – le CIO – a décidé de ne plus se contenter d'un rôle nécessaire, certes, mais insuffisant – de gestionnaire efficace des Jeux et de leur destinée*. Par conséquent, *il s'est attelé à la lourde tâche de réflexion, de recherche, d'analyse théorique, de projection dans le futur et d'approfondissement de l'idéal multimillénaire et revivifié par l'inoubliable Pierre de Coubertin*.

Puisqu'elles relèvent essentiellement de l'*Olympisme*, les tâches d'ordre éthique, éducatif, scientifique et culturel doivent être du ressort de la base et des modules qui la composent. S'il les prend à sa charge, le CIO devient juge et partie et met ainsi en danger le maintien de l'*Unité olympique*.

Maux et remèdes

Le CIO cumule d'autorité les fonctions et les responsabilités, ce qui ne manque pas de semer le trouble chez ceux – et ils sont nombreux – qui n'ont pas une image

autre entreprise de grande envergure – le fonctionnement de l'*Institution* et beaucoup plus rarement ses fondements.

Quelques exemples (dans la parenthèse, le remède proposé) suffisent à démontrer le peu de cas qu'il convient de faire de ces avis, vu qu'ils ne sont jamais mis en relation avec des exemples concrets, précis et actuels:

- Conflits possibles entre fédérations internationales et CIO (*le CIO doit aller à la rencontre des fédérations*).
- Conflits possibles entre CIO et CNO (*le CIO doit aller à la rencontre des CNO*).
- Mise sous tutelle de certaines épreuves des JO par la TV (*le CIO doit affirmer son autorité et son indépendance*).
- Commercialisation excessive des JO et étalage mal perçu des richesses du CIO; risque de voir des intérêts extraolympiques prendre le dessus sur l'intérêt olympique et que certaines fédérations quittent la *Maison olympique* par intérêt commercial (*le CIO doit revoir sa politique de marketing, notamment en matière de sponsoring, de façon à ne permettre ni prévarication ni vexation inutiles*).
- Opposition entre les «faiseurs de médailles» et les «défenseurs de l'esprit sportif» (*renforcer le prestige des idéaux et des valeurs éthiques de l'*Olympisme* et, notamment, des JO*).

Les Gardiens de la Maison olympique

De fait, je le répète, les craintes et griefs émis par les personnes interrogées dans le cadre de l'enquête du Panathlon concernent davantage le fonctionnement harmonieux que l'*Esprit* et l'*Unité* de la *Maison olympique*.

Je vais moi-même soulever deux points concrets pour démontrer, en conclusion que, même si les activités de la *Maison olympique* évoluent somme toute remarquablement bien en dépit des réserves qui viennent d'être formulées, son *Esprit* et son *Unité* sont réellement menacés en raison de l'absence d'un certain nombre de modules importants (*Comité d'éthique* notamment) et, surtout, de *Gardiens* dignes de ce nom.

Mon premier exemple concerne la compétition de haut niveau imposée à des enfants et à des adolescents, notamment en gymnastique artistique féminine. Elle est l'aboutissement de l'entraînement intensif précoce et équivaut à une exploitation abusive et dangereuse de jeunes êtres à fins diverses, mais surtout de prestige national. Au nom de l'*Esprit olympique* et en l'absence de *Gardiens de l'*Olympisme**, le CIO se devrait de fixer de toute urgence, avec l'aide d'experts neutres, hautement qualifiés et même s'il peut y avoir conflit avec la fédération concernée, un âge de participation – années de préparation prises en compte –

(Tiré de *OlympArt*, Hans Erni, Editions ABC, Zurich).

des dangers susceptibles de le menacer. Il se doit enfin d'informer – au sens large du terme – et d'exercer une *gestion familiale* capitale pour le déroulement harmonieux des activités propres à chaque module de la *Maison olympique*. L'ensemble de ces responsabilités se réfère à la *Charte*, que le CIO s'est lui-même donnée selon une procédure plus autocratique que démocratique. Elle peut donc – mais ne doit pas absolument – assurer la préservation de son indépendance élargie.

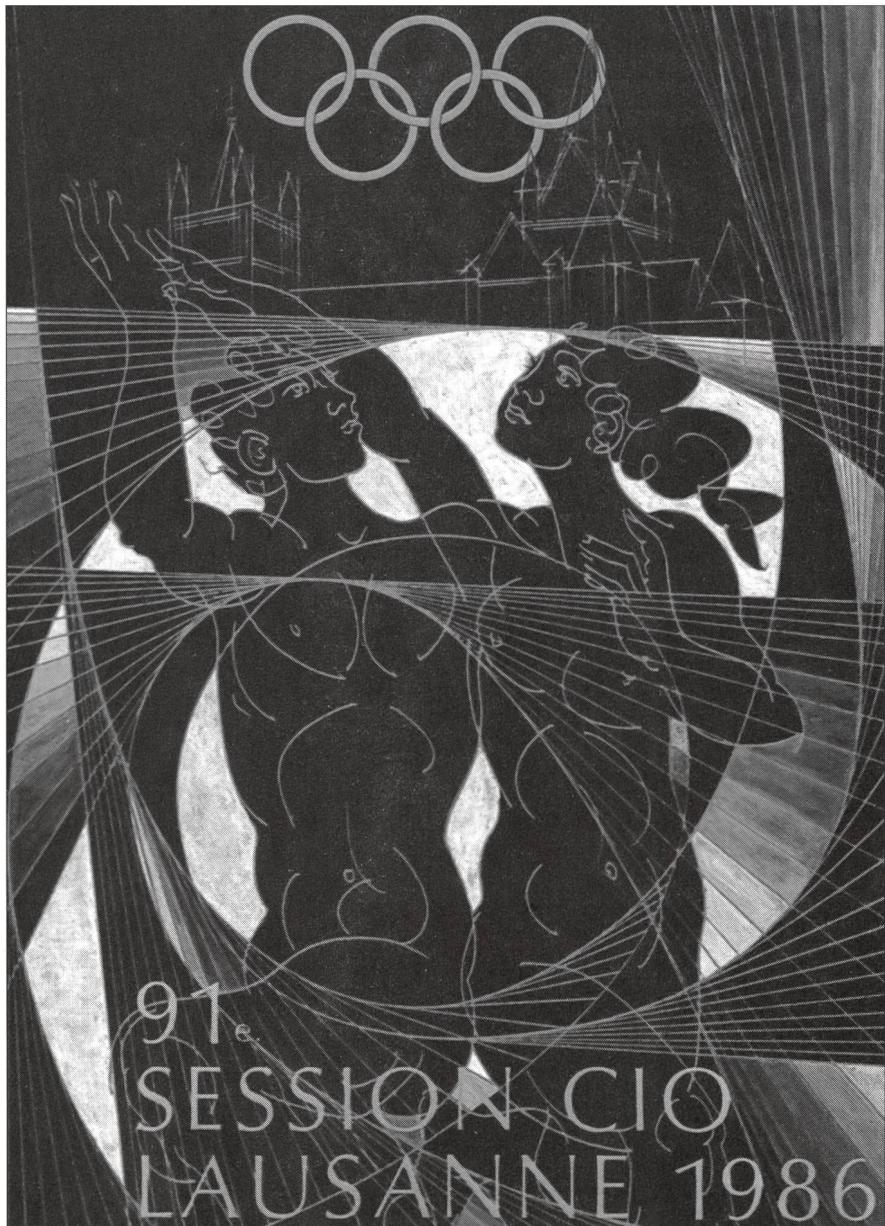
suffisamment claire de la *Maison olympique*, et même chez les autres. On s'en rend compte quand on demande aux gens de se prononcer (enquête du Panathlon international) sur les facteurs qui, à leur sens, menacent l'*Esprit* et l'*Unité olympiques* et sur ce qu'il conviendrait de faire pour prévenir les maux éventuels qui pourraient en résulter ou pour y remédier. Dans leur grande majorité, les avis donnés concernent – comme ce pourrait être le cas pour n'importe quelle

qui préserve la santé des jeunes. Seuls, en effet, les sportifs en âge de choisir sciemment et librement sont en mesure d'évaluer et d'accepter en connaissance de cause les risques liés à la haute compétition. C'est le cas des boxeurs! Et malgré cela, ce sport devrait être retiré du programme olympique, ne serait-ce que parce qu'il vise le knock-out de l'adversaire, antichambre de la mort et atteinte portée à l'intégrité corporelle de l'être humain. Même si la marche consciente du sportif d'élite vers l'«excès» a effectivement été reconnue par le rénovateur des Jeux, elle n'est admissible que si son aboutissement est davantage éducatif que destructif... C'est l'inverse dans ce dernier cas.

Le deuxième exemple a trait aux symboles olympiques. Le symbole est sacré et intouchable. Il est l'âme des grandes idées et des institutions de portée universelle. L'Olympisme en est une. Les symboles olympiques sont nombreux: les cinq anneaux entrelacés et la flamme sont les deux plus connus. La commercialisation des symboles olympiques par le CIO tout comme par les CNO est une déviation proche du sacrilège et dangereuse, car elle enlève

une partie de sa substance au Serment olympique. Jamais sans doute les *Sages de l'Olympisme*, s'ils existaient, ne l'auraient admise.

Inachevée, la *Maison olympique* (voir schéma) l'est au niveau de son faîte: non



Session CIO, Lausanne, 1986.

prévu, donc non construit, ce qui est pour le moins inquiétant. C'est là en effet que peuvent se produire les infiltrations susceptibles d'altérer et de désintégrer progressivement la colonne maîtresse (Charte) et les modules de l'édifice. Les gestionnaires de l'*Olympisme* devraient donc avoir à cœur d'achever leur œuvre car, si les certitudes jaillissent bel et bien d'en bas, c'est d'en haut que viennent sécurité et protection.

Le trésor est à la cave, la clé est au galeas! La *Maison olympique* ne sera assurée de sa pleine indépendance et de son rayonnement universel que le jour où elle sera dotée de *Gardiens* réellement neutres, les seuls à savoir utiliser la *Clé de l'Unité*. Ils pourraient être au nombre de cinq (un par continent) recrutés et gagnés à la cause *unique*ment et strictement en raison de leur *sagesse* et de leur *intégrité*.

Les cinq *Sages de l'Olympisme*, *Gardiens de la Maison olympique* auraient pour mission de conseiller et d'approuver, de déconseiller et d'interdire le cas échéant.

L'Unité de la Maison olympique existe, mais elle est constamment en péril. Il serait bon que, après avoir complété ses modules, le CIO se soucie de lui donner au plus tôt les garants de son avenir.



Hôtel-Restaurant Kühboden

Un restaurant de montagne familial et accueillant, situé à 2200 mètres d'altitude sur l'Alpe de Fiesch proche du glacier d'Aletsch, au cœur d'un véritable paradis pour les promeneurs et les skieurs.

Renseignez-vous sur nos possibilités d'hébergement convenant aux groupes tels camps de ski, courses d'école et sorties de sociétés.

Une adresse à recommander:

Cornelia et Beat Schmid
3984 Fiesch / Kühboden

Téléphone 028 / 70 12 20
Fax 028 / 70 12 25



Bernhard Locher

Maître d'éducation physique
3970 Salquenen
Tél. 027 56 30 02
Fax 027 56 15 02

Pensez à votre bien-être et venez profiter, dans un site idyllique du Valais central, des nouvelles installations suivantes:

- | | | |
|--|------------------------|-----------------------|
| - Tennis | - Salle de musculation | - Jacuzzi |
| - Squash | - Salle de gymnastique | - Restaurant |
| - Badminton | - Sauna | - Boutique de sport |
| - Mur d'escalade | - Bain de vapeur | - Dortoir |
| | | - Terrain de football |
| C'est un endroit idéal pour: | | |
| - Camps d'entraînement | | |
| - Camps de vacances (sport et langues) | | |
| - Excursions et randonnées dans la région viticole renommée de Salquenen | | |

Ne tardez pas à faire vos réservations!